

AFFLUENCE AUX RENCONTRES NATIONALES DE LA LIBRAIRIE

Une communauté de professionnels au service d'une communauté de clients

Le temps d'un commerce efficace est venu pour les libraires décidés à faire valoir leurs compétences et leurs spécificités. Toujours plus d'indépendance au nom de la culture - jamais plus d'isolement au nom de la réussite commerciale. Quand les libraires mettent les pieds dans la culture et l'économique, ce sont les clients que l'on remet au cœur des stratégies commerciales et du plaisir partagé de lire, de découvrir et de transmettre...



Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, et Matthieu de Montchalin, président du Syndicat de la librairie française

Après Lyon en 2011, c'est à Bordeaux que se sont déroulées, les 2 et 3 juin 2013, les Rencontres nationales de la librairie. Véritables assises pour la profession, ce ne sont pas moins de 550 libraires et quelque 200 professionnels de la filière – parmi eux Evelyne Darmanin pour les formations de l'UCO Laval – qui ont pu échanger et débattre autour du thème de cette deuxième édition : *Librairie : quelle économie pour quel métier ?*

Après deux communications importantes, l'une sur l'évolution de la situation économique et financière des librairies indépendantes et l'autre sur les attentes des clients vis-à-vis de leur librairie, chacun a pu assister aux différents ateliers-tables rondes couvrant des thèmes aussi variés et nécessaires que le conseil et la fidélisation en librairie, les leviers de financement, la mutualisation, l'optimisation de la gestion, la maîtrise des achats et des retours, le qualitatif, les relations commerciales avec les éditeurs ou les politiques publiques. Cette diversité montre bien, si besoin était, les deux socles de la profession ancrés dans le commerce et la culture.

Le soutien aux librairies se prolonge et se renforce

Le temps fort de ces deux jours reste sans aucun doute la présence de Vincent Montagne, président du Syndicat national de l'édition et de Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, venus l'un et l'autre annoncer des mesures d'une envergure jamais atteinte et réaffirmer leur soutien pour la profession. Au total, ce sont plus de 15 millions d'euros qui viendront soutenir les professionnels de la librairie.

Dans le contexte social et économique que traverse notre société dans son ensemble, la librairie n'est pas épargnée. Les Rencontres nationales de la librairie ont permis de partager et de débattre sur les atouts dont peut disposer la librairie pour se réinventer et proposer une façon différente de faire du commerce en valorisant, voire en rentabilisant, des notions aussi cruciales qu'incontournables que sont le conseil, l'accueil, l'animation. Bref, être libraire, plus que jamais est un métier de passion et de conviction et les professionnels qui l'exercent sont mobilisés pour construire un avenir en faveur d'une librairie tournée vers ses clients.

Le Syndicat de la librairie française assume pleinement les responsabilités qui sont les siennes; les libraires confirment leur ambition de demeurer des acteurs vivants de la chaîne du livre dont Aurélie Filippetti a pu redire qu'elle « *n'est pas une chaîne qui entrave. C'est une chaîne génomique indispensable à la librairie, au livre et à la culture, donc finalement à la vie tout court.* »



Aurélie Filippetti et Vincent Montagne, président du Syndicat national de l'édition

Entendre battre le cœur de la profession

Pour une responsable de formation, ces Rencontres nationales de la librairie auront été une occasion de plus d'écouter des expériences et de partager des points de vue, de sentir aussi la réalité du réseau de partenaires qui s'est instauré entre les libraires et la filière librairie de l'UCO Laval. Les formations en alternance proposées à l'UCO Laval, l'implication des professionnels dans la formation renforcent ce sentiment commun de défendre une certaine vision du métier et de la professionnalisation si nécessaire à ceux qui font toujours plus évoluer les différentes facettes de l'exercice du métier.

La formation des libraires d'aujourd'hui et de demain reste un enjeu fort, la mutualisation des bonnes pratiques également. Entendre battre le cœur de la profession permet aussi de pouvoir mieux servir à notre place, mais avec tous nos moyens, les besoins en formation de ceux et celles qui défendent ce commerce de proximité au service du livre et de la lecture.